

Vienne, région alpestre, provinces du littoral — serait purement et simplement annexé à l'empire. La plus grande Allemagne serait ainsi constituée du côté du sud. Trieste ferait pendant à Hambourg.

Il est vrai que c'est là le rêve de la plupart des pangermanistes. Mais les pangermanistes ne sont pas les maîtres de l'empire allemand.

Si le chauvinisme peut contribuer à lancer un grand État dans une aventure aussi colossale, il est bien rare qu'il y suffise. Il faut que de grands intérêts nationaux déterminent l'État et l'engagent à donner libre cours à ses passions.

La question qui se pose est donc celle-ci : — quelles raisons suffisantes pourraient déterminer l'empire allemand à s'étendre en Autriche jusqu'à l'Adriatique ?

On en donne généralement trois.

Il veut, dit-on, s'identifier à la patrie allemande et on cite les vers connus de Arndt (1) :

Was ist das deutsche Vaterland?  
 So nenne endlich mir das Land!  
 So weit die deutsche Zunge klingt  
 Und Gott in Himmel Lieder singt :  
 Das soll es sein ! das soll es sein !  
 Das, wack'rer Deutscher, nenne dein !

En second lieu, l'empire, comme tout organisme

(1) Mort en 1860.